

son aurore, cette grande lumière est allée toujours en progressant ; et, sans parler des autres, la dernière Encyclique *sur la condition des ouvriers* n'était que le magnifique couronnement des graves et capitales leçons que S. S. Léon XIII avait déjà données, au monde entier, sur la question sociale.

Aussi, dès l'annonce de ce nouvel anniversaire, plus solennel encore que celui du Jubilé sacerdotal, on a commencé, en Italie et dans beaucoup d'autres contrées, de sérieux préparatifs.

Et, de fait, multiples sont les raisons qui pressent en ce moment les catholiques de donner à ce nouveau Jubilé une splendeur exceptionnelle.

Ce sera d'abord — cela est évident — une grande fête de famille ; et ce sera aussi, pour tous les fidèles, une occasion des plus opportunes d'affirmer hautement leur foi inébranlable à la Papauté et leur soumission filiale à ses directions, toujours si sages et si remplies de l'esprit de Dieu. Que dis-je ? le Souverain Pontife étant, comme le Sauveur qu'il représente, la lumière du monde, les hétérodoxes eux-mêmes et les infidèles voudront — comme ils l'ont fait naguère avec tant d'éclat — concourir, eux aussi, au Jubilé du Chef de l'Église.

Mais, pour les catholiques de toute contrée, ce sera, en même temps, une protestation nouvelle, et de plus en plus nécessaire, contre le monstrueux attentat qui pèse sur notre siècle comme un remords et un écrasant fardeau : je veux dire la sacrilège usurpation de Rome. Plus, en effet, par suite de ce crime inexpié, se prolonge la situation intolérable de notre Père, et plus les catholiques doivent multiplier leurs protestations et leurs efforts.

La commission exécutive de ce mémorable Jubilé vient de présenter au Saint-Père un programme qu'il a approuvé, et où nous lisons, entre autres, les dispositions suivantes :

Les pèlerinages nationaux qui auront lieu à Rome, à l'occasion du Jubilé épiscopal du Saint-Père, commenceront